

ne pas se gêner en famille, on autorise les jeunes filles à déjeuner en pantoufles, en robe de chambre, les cheveux emmêlés. C'est une tendance fâcheuse qui contribue à faire perdre, dans la vie intime, les formes respectueuses et les habitudes de convenance qui la rendent supportable et agréable. Une tenue soignée, qui implique le respect de soi-même et des autres, est la première de toutes les élégances. Elle est indispensable au prestige féminin, elle donne la grâce au luxe et le supplée au besoin ; elle plaît aux yeux et repose l'esprit ; elle est un des éléments primordiaux du charme d'un foyer.

Cette tenue correcte, qui embrasse tous les détails de la toilette, est surtout faite de propreté, d'ordre, de mesure, de convenance. Elle admet la plus grande simplicité, mais elle exige de l'harmonie. Elle exclut les belles robes qu'on finit chez soi et qu'on traîne à la cuisine ou à l'office, les dentelles ou les broderies usées ou salies par un long usage. Elle rejette les vêtements de luxe et de fantaisie achetés de mauvaise qualité et à un prix dérisoire pour singer le beau et l'élégant : robes de chambre rose pâle ou bleu céleste pour des jeunes filles qui doivent s'occuper de soins domestiques, et qui seraient mille fois plus harmonieusement vêtues de laine foncée ou de percale fleurie, selon la saison.

La tenue soignée chez une jeune fille est une marque d'égards pour ceux qui l'entourent ; ce sera plus tard une nécessité si elle ne veut pas rebuter un mari et l'éloigner du foyer.

Que les mères ne craignent pas de se montrer exigeantes sur ce point ; il s'agit d'une habitude qui influera sérieusement sur toute la vie.

(A suivre.)

### Cette conversion d'une paroisse anglicane de Londres

Le correspondant londonien de la *Croix* écrivait ce qui suit, en date du 26 février :

Le singulier phénomène que je vous ai signalé dans la paroisse Saint-Michel de Shoreditch continue à se produire et à attirer l'attention.

Jamais on n'avait assisté à pareil spectacle : une grande partie

tion ;  
confirm  
rons ren  
quelque  
tion Et  
Si, com  
à cet av  
l'un à l'i  
sité de  
foi et le  
âmes ? I  
de sain  
de la pr  
cheur q  
che des  
Quant  
régulier  
— prop  
difficuli  
forteme  
Nous  
modeste  
qui ser  
scientifi  
vé à la :

— Or  
chaine  
par Mg  
Saint-P  
même,  
phie, au  
autorisé  
Nous  
publiée

(1) L'a  
formellem  
sérieuse.)